**Vertuoso, mode d'emploi**

L’initiative de Benjamin Blanchard et Roman García ne se résume pas à l’installation des systèmes de filtration. Les Dragonos maîtrisent la chaine dans sa globalité, de la conception des réceptacles, à leur fabrication, jusqu’à la pose et l’entretien. Actuellement en phase de test, pour un an, les quatre installations sont fiables d’inex, donc pérennes, et mesurent chacun environ 1,50 m.

Alors que les malfes de filtration sont adaptées et chaque réceptacle a une contenance maximale de 4 m³. D’autre part, le processus inclut un canalisement des déchets, permettant d’identifier les micro et micrdéchets pour tenir deviser à leur source.

Enfin, pour promouvoir leur démarche, les Dragonos ont sollicité les communes de Draguignan, Trans-en-Provence, La Muy, Saint-Maxime, Saint-Raphaël, Fréjus et Saint-Raphaël.

Draguignan est la seule à ce jour à avoir conçu ce projet. D’un montant global de 30 000 euros, ce dernier a été financé par l’Agglo et la Ville.

**Un point de départ**

‘Nous avons aussi de la matière organique qui, avec le phosphore et l’azote qu’elle contient, peut alimenter le milieu naturel localement et en grande quantité. Il est donc intéressant de la récupérer, d’autant qu’elle peut être valorisée par la suite.”

**Quid des autres déchets recueillis?**

‘Après les avoir assemblés, nous procédons à un tri manuel, afin de quantifier et identifier les types de détritus. Cela permettra d’identifier des volumes par rapport aux plaies, des salissures. Aujourd’hui, personne n’a vraiment conscience de ce qui se passe dans le plastique. Nous les vendons, il faut donc apprendre, comprendre. C’est tout l’intérêt de ce dispositif.”

El, in fine, ‘toujours ne pas s’entêter sur le niveau existant, réaliser un maillage pour intercepter le maximum de déchets.”

Au-delà même des frontières dragonoises.

C’est en tout cas le souhait, clairement assumé, de Benjamin Blanchard et Roman García.

‘Car cette première expérience a aussi concrétisé soit-elle, n’est pas un point final.”

Mais bien l’accroche d’une nouvelle aventure, à partager collectivement.

Les entrepreneurs d’éco-citons ont installé en test dans les toitures de la Georges Pompidou, quatre réceptacles destinés à déposer et rereter les déchets des immeubles. Photo © A.B.